

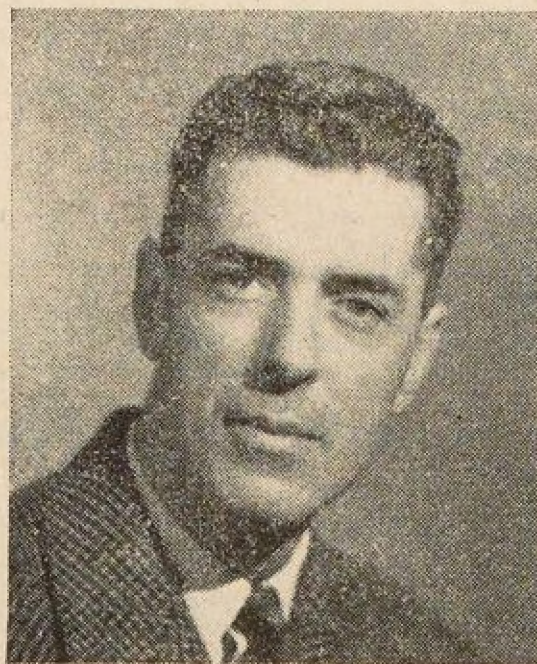
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

1^{re} CIRCONSCRIPTION — (PERPIGNAN - CÉRÉ)



Gaston PAMS

Croix de Guerre 39-45
Maire d'Argelès-sur-Mer
Conseiller Général des Pyr.-Or.
CANDIDAT



Dr Raphaël JOUÉ

Chirurgien
Chef de Service au Centre Hospitalier
Maréchal-Joffre
Conseiller Municipal de Perpignan
Remplaçant éventuel

UNION RÉPUBLICAINE ET NATIONALE

CENTRE RÉPUBLICAIN ET PARTI RÉPUBLICAIN, RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Le 23 novembre prochain, vous aurez à choisir vos représentants à l'Assemblée Nationale. Le nouveau scrutin aura lieu à deux tours, mais que personne ne se méprenne, les résultats du premier tour rendront presque automatique le second. Pour satisfaire à l'usage comme pour faciliter votre choix, j'ai le devoir aujourd'hui de préciser ma position.

Je le fais avec netteté et simplicité ayant le souci d'être loyal et sincère. Je désire mériter votre estime si je n'obtiens pas vos voix.

OUI A LA RÉPUBLIQUE

Avec tous mes amis, j'ai répondu OUI à la Constitution de la nouvelle République

Depuis toujours, nous nous étions élevés contre la Constitution de la précédente, qui, votée dans la passion des lendemains de la Libération, avait confondu des notions essentielles, créé un système foisonnant d'Assemblées sous couleur d'un monocrémisme intransigeant.

Elle portait en germe la dégradation de l'autorité de l'Etat au profit d'un parlementarisme politique et démagogique ne répondant à aucune efficacité.

Le régime d'Assemblée, exploité par les extrémistes, le morcellement des Partis, l'ambition de quelques hommes a enrayé rapidement le jeu normal de nos Institutions.

L'Assemblée de l'Union Française, ouvrant ses bras aux candidats battus des différents Partis, justifiait le traitement des budgétivores, facilitait la carrière des politiciens de tous poils, mais n'a contribué qu'à aggraver le drame de nos possessions d'Outre-Mer.

Peu à peu, la confusion s'était installée partout.

La sagesse du Sénat avait été remplacée par les avis inopérants d'un Conseil de la République réduit au rôle de Parlement sans pouvoirs. Cette assemblée méritait mieux en raison de sa qualité.

La France, déchirée par des passions mesquines, menacée à l'intérieur par des séparatismes politiques mortels, a été incapable de conserver son prestige aux yeux de l'étranger dont elle devenait la proie de plus en plus facile.

Tous ceux, qui, comme moi, ont souvent dénoncé ces périls ont pris le visage de Cassandra.

Le Pays a frôlé la catastrophe et la guerre civile pendant les jours cruels de Mai.

Son dernier recours s'est porté vers un Homme qui l'avait déjà libéré de l'ennemi et conduit à la Victoire, qui, après avoir ramassé les tronçons du glaive, lui avait rendu ses libertés démocratiques.

Cet ultime choix a été sage.

La nouvelle Constitution offre au Pays de nouvelles possibilités.

Elles seront cependant à la mesure des hommes que vous allez choisir.

Ce choix est donc capital dans les circonstances présentes.

DES CANDIDATURES LOYALES

Je ne suis pas un politicien.

Beaucoup m'ont reproché des maladresses dans un passé récent.

Elles n'étaient que le fruit de mon inexpérience comme l'expression de mes scrupules, en dehors de tout calcul et de toute habileté.

Souvent, les élus ont été choisis parmi les plus habiles au détriment des plus sincères, parmi ceux qui savent tenir un équilibre savant entre deux opinions opposées et caressent amoureusement la chèvre tout en arrosant le choux électoral.

Je suis personnellement heureux des décisions du Gouvernement de la République qui a permis enfin de revenir à un scrutin simple et clair dans le cadre de grandes Circonscriptions.

Maire d'ARGELÈS-SUR-MER, Conseiller Général de ce Canton, Vallespirien de tradition et Perpignanais par mes attaches ancestrales, le choix de mes amis m'a conduit tout naturellement à poser ma candidature dans l'Arrondissement de PERPIGNAN-CÉRÉ.

Je conduirai mon action dans la dignité, l'objectivité, l'impartialité, entendant faire une campagne de vérité et d'honnêteté au-dessus des querelles et des ambitions des hommes et des luttes dégradantes de personnes.

Je n'entends pas escroquer des voix en me parant de sentiments qui ne correspondraient qu'à un opportunisme de façade

Je ne renie rien de mon Passé, de mes amitiés, de mes appartenances et encore moins de mes opinions en jouant les « purs » pour consacrer à la mode politique qui passe.

L'électrice et l'électeur méritent mieux.

Pas de confusions, ni de malentendus.

J'entends que ma candidature soit loyale.

UN CENTRE RÉPUBLICAIN LIBÉRAL

Je fais appel autour de cette candidature à tous les Républicains, à tous les Démocrates épris de progrès social, à tous les Libéraux traditionnels qui ont contribué longtemps à l'équilibre français et dont si souvent, les voix se sont éparpillées sur des candidats aux étiquettes trompeuses.

Ils représentent une très large partie de l'opinion, à l'abri des extrémismes qui se rejoignent toujours dans des votes négatifs.

Ils constituent un Centre indispensable à toute stabilité politique.

L'Histoire française leur doit beaucoup dans le Passé.

Les temps sont venus de regrouper ce Centre Républicain et libéral si on veut donner, dès le départ, toutes ses chances à la nouvelle République, si on veut que toutes les libertés soient défendues.

Ce regroupement que je tente aujourd'hui est donc souhaitable avec les hommes de raison des formations voisines, avec tous ceux qui désirent mener une politique de sagesse et d'efficacité, d'évolution progressive dans l'ordre et non l'anarchie et acceptent un arbitrage permanent tenant compte davantage des intérêts réels de la Nation que des doctrines dépassées ou des sectarismes partisans et prétentieux.

UNE POLITIQUE DE FERMETÉ

Nous approuvons entièrement l'action actuellement conduite par le Général de GAULLE, Président du Conseil des Ministres, pour nos territoires d'Outre-Mer et pour l'ALGÉRIE FRANÇAISE.

La noblesse de ses discours à l'Afrique Noire a retenti profondément dans l'opinion mondiale.

Ils ont proclamé la mission libérale et civilisatrice de la France et restitué à notre Pays son prestige de grande Nation Républicaine.

Son action présente en ALGÉRIE a l'approbation silencieuse même de ses adversaires.

Le terrorisme recule, le séparatisme s'effondre acculé dans ses derniers retranchements.

La Paix se dessine à l'horizon et l'Algérie peut trouver demain un **Destin démocratique dans l'Unité Française reconquise.**

Que de sang, que d'efforts, que de peines peuvent nous être épargnés si cette tentative est conduite jusqu'à son terme définitif. Combien d'espoirs et de bonheurs montent déjà dans les foyers des jeunes du contingent lorsque se lève l'aurore d'une solution pacifique dans une prospérité à organiser.

Cette œuvre porte en elle tellement de grandeur et d'humanité que nous serions criminels si nous voulions simplement en troubler l'actuel développement.

Elle a d'ailleurs ses répercussions immenses sur le **plan international.**

La France réoccupe sa place dans le concert des grandes Nations civilisées. Puisse-t-elle jouer pleinement son rôle dans l'œuvre mondiale de **Paix** et contribuer à faciliter certains dialogues entre deux mondes fermés pour substituer la méfiance à la confiance et conduire à un **désarmement progressif et contrôlé.**

Nous y travaillerons avec passion, soucieux d'éteindre les haines plutôt que de les attiser, d'apaiser les passions malsaines au lieu de leur opposer nos propres passions, **tout en défendant, opiniâtrement et tous les jours, notre idéal de liberté et de fierté Nationale contre les tentatives de subversion, les manœuvres anti-Françaises, les entreprises de trahison dirigées de l'Etranger contre notre Pays, de quelque côté qu'elles puissent venir.**

UNE POLITIQUE INTÉRIEURE COHÉRENTE

En matière de politique intérieure, notre tâche sera ingrate et lourde de responsabilités.

Les problèmes économiques et sociaux, mis en sursis provisoire vont s'imposer. Il faudra mettre fin aux subterfuges financiers et aux habiletés budgétaires dont on a tant abusé pendant ces dernières années.

Je défendrai pour ma part trois réformes essentielles :

1. **Réforme fiscale** pour rendre plus juste et plus équitable l'effort des contribuables et ne plus décourager l'effort individuel par une progressivité de l'impôt incompatible avec le rendement et la productivité des Entreprises.

2. **Réforme administrative** pour mettre fin à tant d'erreurs, dégager des économies sur la gabegie, encourager le dévouement des fonctionnaires compétents et indispensables en supprimant certains services pléthoriques et inutiles et en décentralisant au maximum pour éviter les retards des paperasseries inutiles.

3. **Réforme budgétaire et financière** pour contrôler de plus près la gestion des finances publiques, rogner sur l'improductif et l'inutile au profit des indispensables investissements de structure conditionnant la prospérité Française de demain.

Je préconiserai personnellement **l'adoption d'un plan et d'un programme quinquennal pour les travaux de grand équipement.**

Ces travaux seraient financés par des **Fonds autonomes où l'emprunt relayerait et compléterait l'impôt** (Fonds autonome de la Construction et du Logement - Fonds autonome de l'Enseignement public et de la Jeunesse - Fonds autonome pour le développement économique et social dans le cadre de l'expansion économique, etc...).

Ce programme décidé et financé une fois pour toutes, étalé sur 5 années au début de chaque législature, permettrait un carnet de commandes à long terme auprès des Entreprises, favoriserait le rendement, la normalisation, l'emploi de méthodes modernes et, partant, abaisserait notablement le coût de la construction.

Une politique sélective de prêts à intérêts réduits réanimerait l'économie Française.

Redonner confiance à l'épargnant, éviter que le fisc ouvre la chasse au contribuable en toute saison, inciter l'argent à s'investir au profit de l'intérêt Français, ce sont d'impérieuses formules auxquelles il faut donner la garantie de la Loi et de l'Etat.

La rigueur budgétaire éviterait le détournement des fonds publics de leurs destinations primitives par le jeu des Fonds autonomes. Nos routes, nos logements, notre équipement rural n'auraient pas à craindre de voir leurs crédits tomber dans le gouffre béant des finances publiques désordonnées et quelquefois pillées.

Ces réformes nécessiteront de l'ordre, de la méthode, du courage aussi.

Certains monopoles abusifs seront supprimés, certaines puissances occultes mises hors d'état de nuire, certaines féodalités créées par la République devront s'améliorer et auront à réformer des habitudes détestables.

Chacun devra être mis à sa véritable place, une démocratie organisée n'étant pas une foire d'empoigne et nécessitant d'indispensables disciplines, une compétence reconnue et un civisme consenti.

Beaucoup d'hommes de qualité et de volonté existent en France comme dans notre Département.

Il leur suffit d'accepter les unions politiques nécessaires pour constituer une équipe efficace et résolue.

L'intérêt social des travailleurs sera alors servi par tout autre chose que par des affiches électorales.

Je pense avoir fait œuvre utile et confiante avec mes amis de la majorité du Conseil Général des Pyrénées-Orientales au service d'un intérêt départemental bien compris pour que mon appel ne puisse être interprété que comme l'expression de mon sentiment profond.

UNE POLITIQUE DÉPARTEMENTALE RÉALISTE

La Circonscription de PERPIGNAN-CÉRET a ses problèmes que je crois bien connaître pour en avoir si souvent discuté.

PERPIGNAN doit affirmer sa personnalité de Capitale Départementale et Régionale, réaliser son extension selon un nouveau plan bien pensé, construire les 5.000 logements sociaux de ses nouveaux quartiers pour mettre fin aux taudis des îlots insalubres, édifier sa carte scolaire et universitaire, se classer parmi les villes d'étape dans les grands axes touristiques internationaux.

Notre Chef-Lieu a d'importants besoins et de considérables urgences. La mise en œuvre d'un plan d'expansion dans lequel l'Etat aura sa large part ne peut qu'enrichir à la fois le patrimoine commun et le revenu privé.

Les fonctions qui m'ont été confiées au Comité Départemental d'Expansion Economique, à l'Office Public d'H. L. M. me permettent d'envisager l'avenir avec confiance car j'ai concouru à le préparer minutieusement.

LE VALLESPR avec CÉRET, ses hauts Cantons déshérités d'ARLES-SUR-TECH, de PRATS-DE-MOLLO et de SAINT-LAURENT-DE-CERDANS a aussi d'importantes questions à résoudre. L'aide à ses industries traditionnelles des sandales, des textiles, du liège est en voie d'études et je ne ménagerai pas mes efforts personnels pour la faire aboutir par des solutions concrètes. Les richesses thermales et climatiques voisinent et se complètent avec celles de l'Agriculture, des mines et du Tourisme.

La route du Col d'Ares à laquelle je me suis incessamment associé, la Route du Canigou, la Route des Crêtes de Fontfrède à Banyuls-sur-Mer, commencée déjà par les deux bouts de la chaîne grâce à des initiatives locales louables et à l'effort consenti par le Conseil Général sont d'immenses perspectives pour demain.

La grande piste de l'aéroport de PERPIGNAN-LLABANÈRE, les infrastructures agricoles, l'irrigation méthodique de la Vallée du Tech, les productions horticoles et fruitières sont intimement liées car si **nous produisons, il faut se préoccuper d'écouler nos produits.**

Cet écoulement sera rendu difficile dans le cadre d'un marché commun dont je n'ai jamais cessé de répéter que les conséquences sont redoutables.

S'équiper, s'organiser très vite devient une nécessité.

Nous avons jeté les bases de cette organisation dans le cadre de l'économie Régionale MIDI-PYRÉNÉES et ce programme a déjà eu l'agrément des instances Ministérielles. Mais l'œuvre à accomplir est immense.

Elle doit d'appuyer sur toutes les **forces vitales** de cette région incomparablement douée par la Nature, qu'elles soient communales, syndicales, à base de dévouements publics comme les Conseils Municipaux, les Chambres de Commerce et d'Agriculture ou à base de dévouements privés comme les Syndicats, les ESSI, qu'elles aient un caractère collectif comme les Coopératives ou individuel et privé comme les activités professionnelles, artisanales et commerciales.

C'est de la coordination des intérêts publics et privés — et non de leur opposition — que nous pourrions tirer le meilleur parti.

Enfin, le Canton que j'administre, d'ARGELÈS-SUR-MER à CERBÈRE, du RACOU à MONTESQUIEU a, lui aussi, de magnifiques perspectives avec sa plage sableuse, sa côte rocheuse, des stations connues du Monde entier comme COLLIOURE et BANYULS-SUR-MER, sa porte ferroviaire sur l'ESPAGNE par CERBÈRE, son avenir ouvert sur le monde Méditerranéen avec PORT-VENDRES.

Je m'honore d'avoir été à l'agent garde de la défense de la pêche maritime et de la production agricole de ce canton.

Ce sont ces activités si diverses et si riches -- que j'ai déjà servi dans le cadre Départemental depuis 5 ans -- que je continuerai à servir avec le même dévouement, mais avec la force nouvelle que me donnera un mandat National que je sollicite aujourd'hui.

Je crois avoir satisfait -- un peu longuement peut-être -- aux exigences de la profession de foi.

Je l'ai fait avec l'unique désir de demeurer moi-même, de vous donner un aperçu sommaire des idées dont je suis le défenseur afin de faciliter votre jugement, non seulement sur l'Homme, mais sur les sentiments et les pensées qui l'animent et constituent le fondement même de son idéal social et humain.

Je vous demande simplement de choisir après réflexion.

Si ce choix m'est contraire, je rentrerais chez moi, sans amertume et dans ma Cité d'Argelès et dans le Canton qui m'a témoigné une confiance si émouvante depuis mes débuts, je continuerai à tenter de faire œuvre utile, avec amitié, avec générosité, avec compréhension.

Si votre choix m'était favorable, j'en apprécierai tout l'honneur mais je réaliserai en même temps à la fois le poids et les difficultés de la mission que j'aurais à accomplir.

Je n'aurais alors que l'unique ambition de travailler pour ne pas vous décevoir, en tenant les engagements que je prends aujourd'hui vis-à-vis de vous.

Soyez sûrs que mes paroles et que mes écrits s'accorderont toujours avec mes actes et mes convictions.

Je servirai loyalement, fidèlement votre volonté commune qui est inséparable de la FRANCE et de la REPUBLIQUE HUMAINE, JUSTE ET LIBÉRALE que je défends.

Le Remplaçant éventuel :

Dr Raphaël JOUÉ

IMP. DU MIDI - PERPIGNAN

Le Candidat : **Gaston PAMS**

Croix de Guerre 39-45 Maire d'Argelès-sur-Mer
Conseiller Général des Pyr.-Or.